

[1b]  སྤྱི་ཤར་སྒྲེད་ཅུ་ ཀམ་ལ་ཏ་ཀ།

བོད་སྐད་དུ ལས་བརྒྱ་ཐམ་པ་པ <«གཡུང་»«ཡི་»«ཡེ་»«རྩུང་»«ཙེ་»«ཞེས་»-པ།>

བམ་པོ་དང་པོ།

ཐམས་ཅད་མཁྱེན་པ་ལ་ཕྱག་འཆིལ་ལོ། །

གང་པས་འཛིན་རྟོག་ལྷན་པའི་གཞུང་གི་མཐོ་སྤྱོད་ཀྱི་འཕུལ་བྱེད་ཀྱིས། སེམས་ཅན་ལྷན་པ་ལ་ལན་པ་འབའ་ཞིག་

<«གཤམ་»«ལི་»«ཤེ་»«ཙོ་»གཤམ་པོད་འདི་ནད་ཏུ་ཆོག་པར་ཅིག་ཞིག་ཤིག་གསུམ་རྩམ་པའི་ཁག་འགའ་ཤེར་བུ་སྟོན་གྱི་འཕྲོམ་དང་སི་མཉམ་པར་གོ་མེད་སེའུ་ཤེད་ཏུ་འབྱུང་བ་དང་ཡང་སྐབས་འགའ་ཉི་ཤེ་ལ་གོ་ཕྱོག་ཉེ་གཤིག་ཁྱུང་སྤོང་པས་འདིར་གསལ་

བཤད་གྱིས་འཕྲུལ་པར་བྱས་པའི་བསྐྱར་བསྐྱར་མཆོད་བྱའོན་ཤེད།

བཞེད་ཕྱིར་བཤད་པ་རྩམ་པ་སྒྲ་ཆོག་པས་རང་ཉིད་གྱིས། །ཁོ་ག་པར་ལྟ་བུ་འདི་ལུག་ཅག་ཆེན་པོ་ཐིབས་པོར་འཐོམས་ཤིང་།

<གུ་ཡུང་> «ཡེ་» རྩམས་ཞིང་། «ཡི་» རུམ་མེ་ཞིང་། «ལྷན་» རྩམས་ཞིང་། «ཙོ་» རྩམས་ཞིང་། འབྲུག་པ་རྣམས་ལ་རབ་གསུངས་པ། །དེ་ཡི་ <གུ་ཡུང་> «ཡེ་» ཞིང་། མིང་ནི་ལས་རྣམས་

<«གཡུང་»«པེ་»«སྒྲུང་»«ཙེ་»«ཞེལ་»ནམས།>
 བརྒྱ་པ་ཞེས་བྱ་

« Les Cent Karmas » est le nom de ce que l'Insurpassable dans ce monde a parfaitement exposé aux êtres par des explications multiples et variées en faisant usage de (lit. du fait de) son unique intention d'aider les êtres sensibles qui sont perdus et tourmentés dans les ténèbres denses des vues erronées en les faisant écouter le Sugata et en [utilisant] Ses paroles sublimement mélodieuses et [de sens] certain (lit. stables).

ཡོངས་སུ་ཚང་བ་བདག་གིས་བཤད་ཀྱིས་ <«ཞེས་»ཀྱི>

Je vais vous les raconter dans chaque détail (lit. qui est entièrement complet).

ཉེ། །

Partie Six : « L'oiseau » et autres histoires

Partie Sept : « Le Cul-de-jatte » et autres histoires

Partie Huit : « Pūrṇa » et autres histoires

Partie Neuf : « Les fils » et autres histoires

Partie Dix : « Śakra » et autres histoires

སྤྱི་ཐུན་ནི། ཁྱི་མོ་དང་ནི་ཤིང་རྩ་དང་། ཀླ་ཙང་། <«གཡུང་» «ཤེ» «ཙང»> ཀླ་ལ་བྱམས་མི་སྤྱལ། བྱ་དང་འབྲེ་བོ་། <«གཡུང་» «ཤེ» «ལོ»> གང་པོ་དང་། །བྱ་རྒྱལ་ས་དང་ནི་བརྒྱ་བྱིན་ནི།
།

La structure générale (lit. le sommaire général) : La chienne, le
Chariot, Kacaṅkalā, Maitrībala, Virūpa, L’oiseau, Le Cul-de-jatte,
Pūrṇa, Les fils et Śakra.

Partie Un

La chienne

L’histoire de Petits-Yeux

L’histoire de Pūraṇa

Le bossu, deux histoires

L’histoire de Udayin

La bannière de victoire

L’histoire de Kṣemā

L’histoire de Maṇiprabha

L’histoire de Fleur-de-Jasmin

« Donne-le-moi »

L’histoire de Celle-de-l’Assemblée

Le couturier

སྤྱི་ཐུན་ནི། ཁྱི་མོ་མིག་རྒྱུང་། <«གཡུང་» «ཤེ» «རྒྱུང»> རྒྱུང་གཉིས་འཆར་ག་རྒྱལ་མཚན་། <«གཡུང་» «ཤེ» «ཚན»> དང་། །བདེ་བྱིད་མ་དང་ཞོར་བུའི་འོད། །སྤྱི་མའི་
མེ་ཏོག་དང་། <«ཤེ» «རྟེ»> བྱིན་དང་། །འདུས་མོ་དང་ནི་ཆོས་བྱ་མཁུ། །

La structure [de cette partie] : La Chienne, Petits-Yeux, Pūraṇa, les
deux [histoires] du Bossu, Udayin, La Bannière de victoire, Kṣemā,
Maṇiprabha, Fleur-de-Jasmin, « Donne-le-moi », Celle-de-l’Assemblée
et Le Couturier.

La chienne

ཁྱི་མོ་ཞེས་བྱ་བ་ནི།

L’histoire de la chienne

Voici une histoire que le Bienheureux conta lorsqu’il séjournait à Śrāvastī.

མྱོང་གཞི་མཉམ་ན་། <«གཡུང་» «བཞི་གཉན»> དུ་ཡོད་པ་ན་བརྒྱགས་ཏེ།

Cette histoire [fut contée] alors que le Bienheureux séjournait à
Śrāvastī.

À cette époque, dans cette ville, un père de famille pour qui la compagnie des non-
bouddhistes était agréable vivait dans l’opulence et possédait de grandes richesses.

D'innombrables biens lui appartenaient. Une armée de domestiques s'activaient dans ses larges propriétés. On eut dit qu'il possédait les richesses du dieu Vaiśravaṇa ou encore qu'il rivalisait de fortune avec lui.

དེའི་ཚོ་མཉན་དུ་ཡོད་པ་ན་ <«གཡུང་»+ད། «ཤི་»ན་ག> ། ཁྱིམ་བདག་ལྷག་ཅིང་རྩོར་མང་ལ་ལོངས་སྟོན་ཆེ་བ་ཡོངས་སུ་འཛིན་པ་ཡངས་ཤིང་རྒྱ་ཆེ་བ། རྣམ་ཐོས་ཀྱི་བྱའི་
རྩོར་དང་ལྷན་པ། རྣམ་ཐོས་ཀྱི་བྱའི་རྩོར་དང་འགྲན་པ་ཞིག་གནས་ཏེ།

À cette époque, dans la ville de Śrāvastī, un homme vivait dans l'opulence et possédait beaucoup de richesses, dont les biens étaient grands, dont les possessions étaient étendues et vastes, qui possédait la richesse de Vaiśravaṇa, qui possédait des richesses rivalisant avec celles de Vaiśravaṇa. Et

སུ་སྟགས་ཅན་ལ་དགའོ།

il aimait les tīrthikas.

Cet homme épousa une jeune femme quand il fut en âge de se marier. Son épouse et lui apprirent à se connaître par les jeux de la séduction. Ils commencèrent à s'aimer et laissèrent libre cours à leurs désirs. Elle tomba enceinte.

དེ་ནས་དེས་ཐབས་རྒྱར་བབ་པ་ལས་རྩུང་ <«ཤི་»+ཤི་+རྩུང་> མ་སྤངས་ནས།

Ensuite, arrivé à (lit. tombé à) l'âge de se marier (lit. d'une épouse), il prit une épouse et

དེ་དེ་དང་ལྷན་ཅིག་ཏུ་ཅེ་ཞིང་དགའ་ལ་དགའ་མགུར་སྟོན་དོ།

avec elle, ils se séduisirent (lit. jouèrent), ils [apprirent] à s'aimer et laissèrent libre cours (lit. faire) à leurs envies.

དེ་ཅེ་ཞིང་དགའ་ལ་དགའ་མགུར་ <«གཡུང་»+ཤི་+དགའ་> སྟོན་པ་ལས་

Du fait de s'être séduits, d'avoir [appris] à s'aimer et d'avoir laissé libre cours à leurs envies,

ཁྱིམ་དེའི་རྩུང་མ་ལ་ <«གཡུང་»+ཤི་+ལས།> བྱ་ཆགས་ནས་

plus tard, son épouse tomba enceinte et

Environ neuf mois plus tard, elle donna le jour à un fils bien proportionné, dont la beauté réjouissait la vue. Sa peau était d'une ravissante teinte dorée. Il avait un port de tête aussi droit qu'un parasol, les mains longues, le front large, le nez proéminent, bien dessiné et les sourcils denses.

དེ་རྒྱུ་བ་དགུང་མ་བཅུ་ལོན་པ་དང་།

après que soient passés neuf ou dix mois,

ཁྱེད་ <«གཡུང་»+ཤི་+ཁྱེད་ མོད་འདི་ནི་ནད་དུ་ཁྱེད་གཞུགས་བཟང་དང་བྲམ་ཟེ་ཁྱེད་མོགས་ཀྱི་ཁྱེད་ཞེས་པ་རྣམས་ ། གཡུང་ ། ཤི་ ། ལ་ ། ཁྱེད་ཞེས་འཛིན་གྱིང་གཤམ་དུ་བཟུར་མཆན་དུ་བཀོད་མེད།> གཞུགས་བཟང་ཞིང་བཟླ་

<«ཤི་»+རྒྱར་+«རྩོ་»+མ།> ན་སྟུག་ལ་མཛེས་པ། མདོག་བཟང་བ་གསེར་གྱི་ཁ་དོག་ཅན། མགོ་མོ་གདུགས་ལྟར་འདུག་པ་ལག་པ་རིང་བ། དཔྲལ་ <«གཡུང་»+ཤི་+ལས།>

བའི་དབྲེས་ཆེ་བ་ <«གཡུང་»+ཤི་+ཆེས་པ།> ། ལྷ་མཐོ་བ་སྟུ་ལེགས་པ་སྟོན་མ་སྟུག་པ་ཞིག་བཅས་སོ། །

naquit un enfant au corps harmonieux (lit. noble), qui était beau et agréable au regard, dont la teinte noble [était] de la couleur de l'or, dont la tête [se] tenait comme une ombrelle, dont les mains étaient longues, dont la largeur (lit. l'étendue) du front était grande, dont le nez était haut, dont le nez était bien [fait] et dont les sourcils étaient denses.

Lors des célébrations de sa naissance, il reçut un nom en accord avec sa caste.

དེ་ནས་དེ་འདི་བཅས་སྟོན་རྒྱས་པར་བྱས་ནས།

Ensuite, la fête de sa naissance fut célébrée [de manière] grandiose (lit. vastement) et

ཟིགས་དང་འབྱུང་

«མར་» «ཞལ་» མཐུག། ཡོད་འདི་ནི་དང་དུ་ཟིགས་དང་འབྱུང་དང་མི་འབྱུང་མཐུག་གི་འབྱུང་ཞེས་པ་རྣམས་ རྒྱ་ར་ རྒྱ་ཆོ་ རྒྱ་ཞལ་ རྒྱ་ལ་མཐུང་དང་ རྒྱ་ཡུང་ རྒྱ་མི་ རྒྱ་ལྷ་བས་འགར་མཐུང་ཞེས་འཛོད་ཀྱང་གཞུང་དུ་བསྟར་

མཆན་དུ་བཀོད་མེད། > པར་མིང་བཏགས་ <«གཡུང་» མི་བཏགས། «པེ་» མི་མིང་བཏགས། > ཉི།

on lui donna un nom en accord avec sa caste. Puis,

Le jeune enfant grandit grâce au lait, au yaourt, au beurre, au beurre clarifié et au beurre sur-clarifié dont il était nourri. Il s'épanouit aussi rapidement qu'un lotus dans un lac.

འོ་མ་དང་ཞོ་དང་མར་དང་ཞུན་མར་དང་མར་གྱི་ཉིང་གུས་བསྐྱེད་ <«གཡུང་» མིང་གུས་བསྐྱེད། «པེ་» «མར་» མིང་གུས་བསྐྱེད། «པེ་» མིང་གུས་བསྐྱེད། «ཙོ་» «ཞལ་» མིང་གུས་བསྐྱེད། > བསྐྱེད་ཏེ་

il se développa au fil du temps grâce à du lait, du yaourt, du beurre, du beurre purifié (lit. fondu) et du beurre sur-purifié (lit. l'essence du beurre). Ainsi,

མཆོའི་ནང་གི་པདྨ་བཞིན་དུ་སྐྱེ་བྱུང་གི་པར་གྱུར་ཉི། །

comme un lotus dans un lac, il grandit avec force.

Quand il sut marcher, son père rentra à la maison avec une petite chienne qu'il lui donna comme compagnon de jeu. Dès qu'elle voyait des fidèles non-bouddhistes, elle se jetait sur eux, les mordait et déchirait leurs vêtements. À l'inverse, quand elle voyait des moines bouddhistes, elle se frottait contre eux, leur léchait les pieds, puis, la queue frétilante, elle tournait autour d'eux en les maintenant à sa droite.

དེ་ནས་དེ་གང་གི་ཆོ་འགོ་རྣམས་པར་ <«གཡུང་» «པེ་» པས། > གྱུར་པ་དེ་འདི་ཆོ་དེ་ཕྱིར་གཞུག་པའི་ཕྱིར་པས། ཅི་ <«གཡུང་» གཞུག་པའི་པས་ཏེ། «པེ་» གཞུགས་པའི་ཕྱིར་པས་ཏེ། > གུ་མོ་ཞིག་ཅི་མ་དུ་
བཞག་གོ། །

Ensuite, lorsqu'il fut capable de marcher, son père apporta (lit. déposa) à la maison une petite chienne pour l'inciter à jouer.

ཅི་གུ་མོ་དེ་ཡང་ <«མར་» «ཞལ་» བར། ཡོད་འདི་ནི་དང་དུ་ཡང་དང་འདི་ཡང་མཐུག་གི་ཡང་ཞེས་པ་རྣམས་ རྒྱ་ར་ རྒྱ་ཆོ་ རྒྱ་ཞལ་ རྒྱ་ལ་མཐུང་དང་ རྒྱ་ཡུང་ རྒྱ་མི་ རྒྱ་ལྷ་བས་འགར་མཐུང་ཞེས་འཛོད་ཀྱང་གཞུང་དུ་བཀོད་མེད། > གང་གི་ཆོ། གཞན་ལུ་སྟེགས་པ་དག་

མཐོང་བ་དེ་འདི་ཆོ་ནི་རྒྱག་ <«གཡུང་» «པེ་» རྒྱགས། > ཉི་

Cette petite chienne, lorsqu'elle voyait les autres, les tirthikas, elle courrait et

ཟ་བར་བྱེད་ལ་

[les] mordait. De plus,

གོས་རྣམས་ཀྱང་འདྲལ་བར་བྱེད་དོ། །

elle déchirait aussi leurs vêtements.

དེ་སྟེ་དག་སྟོང་དག་མཐོང་ན་ནི་བྱུང་དུ་འཇར་ཞིང་

Elle, quand c'étaient des moines qu'elle voyait, elle se collait à eux,

ལྷུས་ཀྱང་པ་ལ་བལྟགས་ <«གཡུང་» བལྟགས། > ཉི།

léchait leurs pieds de sa langue et

མཐུག་ <«གཡུང་» འཐུག་ > མ་དྲིལ་ནས་

elle remuait sa queue et

གཡས་ཕྱོགས་སུ་སྟོར་བ་ <«མི་» «པེ་» «མར་» «ཙོ་» སྟོར་བར། «ཞལ་» བསྟོར་བར། > བྱེད་དོ། །

tournait autour d'eux en les maintenant à sa droite (lit. par la droite).

«Qui décline? Qui prospère? Qui est dans la misère? Qui vit dans la peur? Qui est accablé de souffrances? Qui est dans le malheur, vit dans la peur et est accablé de souffrances? Qui chute dans les mondes inférieurs? Qui tombe dans les mondes inférieurs? Qui tombera dans les mondes inférieurs? Qui vais-je extraire des mondes inférieurs pour les déposer dans les mondes supérieurs, la libération et le résultat ultime? Quel être enlisé dans le marais des actions mauvaises vais-je tirer par la main? Quel être dépourvu des sept richesses des êtres sublimes vais-je inciter à devenir le

détenteur de ces sept richesses ? Quel être n'ayant pas développé les racines vertueuses pourrais-je inciter à les développer ? Chez quel être ayant déjà développé les racines vertueuses, pourrais-je les mener à maturité ? Chez quel être dont les racines vertueuses sont parvenues à maturité pourrais-je les pousser à émerger grâce à l'épée de la sagesse ? Pour quel être fructifierais-je le cycle des existences qui est orné de la présence d'un bouddha ? » Ainsi se pose sur le monde leur regard de sagesse.

སྤྱི་རྒྱུད་

« Qui décline ?

སྤྱི་དར་

Qui prospère (lit. s'étendre) ?

སྤྱི་ཕོངས་ <«གཡུང་» «ལི་» «པེ་» «རྩར་» «ཙོ་» «ཞོལ་» «ཡཕོངས།» > བོང་འདུག།

Qui est dans la misère ?

སྤྱི་ཉམ་ <«ཁྱུ་» «ཉམས།» > ང་བར་བྱུར་ <«གཡུང་» «ལི་» «པེ་» «རྩར་» «ཙོ་» «ཞོལ་» «ཡཕོངས།» >

Qui vit dans la peur ?

སྤྱི་གཞོན་པ་དང་ལྷན།

Qui est accablé (lit. être sujet à un mal) ?

སྤྱི་ཕོངས་ <«གཡུང་» «ལི་» «པེ་» «རྩར་» «ཙོ་» «ཞོལ་» «ཡཕོངས།» > པ་དང་ཉམ་ང་བ་དང་གཞོན་པ་དང་ལྷན་

Qui est dans le malheur, vit dans la peur et est accablé (lit. avoir) de souffrances (lit. de maux) ?

སྤྱི་དན་སོང་དུ་གཞོལ་

Qui chute dans les mondes inférieurs ?

སྤྱི་དན་སོང་དུ་འབབ་

Qui tombe dans les mondes inférieurs ?

སྤྱི་དན་སོང་དུ་བབ་

Qui tombera dans les mondes inférieurs ?

སྤྱི་དངས་དན་སོང་ནས་ཕྱང་སྟེ།

Qui vais-je extraire des mondes inférieurs et

མཐོ་རིས་དང་ཐར་པ་དང་འབྲས་བུ་ལ་གཞན། <«གཡུང་» «ལི་» «པེ་» «རྩར་» «ཙོ་» «ཞོལ་» «ཡཕོངས།» > པར་བྱ།

les déposer dans les mondes supérieurs, la libération et le résultat [ultime] ?

སྤྱི་ཉམ་པར་སྦྱོད་པའི་འདས་དུ་བྱིང་བ་ལས་

Quel être (lit. qui) enlisé dans le marais des mauvaises conduites

ལག་པ་ <«ཁྱུ་» «ལ།» > རྣམ་ངང་བར་བྱ།

vais-je tirer par la main ?

སྤྱི་འཕགས་ <«གཡུང་» «ཕགས།» > པའི་ཚོར་བདུན་མེད་པ་ལས་

Quel être (lit. qui) dépourvu des sept richesses des êtres sublimes

འཕགས་པའི་ཚོར་བདུན་གྱི་དབང་ལྷན་ལ་དབང་བྱེད་དུ་གཞུག་པར་བྱ།

vais-je inciter (lit. engager) à s'approprier [l'état] des seigneurs des sept richesses des êtres sublimes ?

སྤྱི་དགེ་བའི་རྩལ་རྣམས་མ་བསྐྱེད་ <«གཡུང་» «པེ་» «ཞིང།» > པ་ལས་

Chez quel être (lit. qui) n'ayant pas développé les racines vertueuses

བསྐྱེད་པར་བྱ།

pousserais-je (lit. ferais-je) à les développer ?

སྤྱི་དགེ་བའི་རྩལ་རྣམས་ <«གཡུང་» «ལི་» «པེ་» «རྩར་» «ཙོ་» «ཞོལ་» «རྣམས།» > བསྐྱེད་ཟིན་པ་ལས་

Chez quel être ayant déjà développé les racines vertueuses

ཡོངས་སུ་སྦྱོན་པར་བྱ།

les mènerais-je à maturité (lit. ferais-je mûrir) ?

སྤྱི་དགེ་བའི་རྩལ་རྣམས་ཡོངས་སུ་སྦྱོན་ཟིན་པ་ལས་

Chez quel être (lit. qui) ayant entièrement mené à maturité (lit. mûri) les racines vertueuses,

ཡི་ཤེས་ཀྱི་མཚན་གྱིས་བརྟེན་པར་བྱ།

les pousserais-je à émerger grâce à l'épée (lit. arme) de la sagesse ?

སུ་ལ་ནི་སངས་རྒྱས་བྱུང་བས་བརྒྱན་པའི་འཛིག་རྟེན་འབྲས་བྱ་དང་བཅས་པར་བྱ་སྟེ་

Pour quel être (lit. qui) fructifierais-je ce monde qui est orné puisqu'un bouddha y est apparu ? »

ཡི་ཤེས་གཟིགས་པ་འཇུག་གོ། །

[Ainsi] s'applique leur regard de sagesse.

Dans l'océan, où vivent les makaras,

Les marées régulières tardent parfois.

Pour leurs enfants à discipliner,

Jamais ne tardent les éveillés.

རྒྱ་མཚོ་ཁྱུ་སྤྱོད་རྣམས་ཀྱི་གནས། འདྲེན་རྒྱུ་ལ་ <«གཡང་» བསྐྱབས།> ཡི་ལ་བར་འབྱུང་ཡང་སྲིད། །

[Dans] l'océan, où vivent les makaras, il est envisageable (lit. il est éventuellement possible que) que les marées [toujours régulières] arrivent en retard.

གདུལ་བར་བྱ་བའི་སྤྱོད་རྣམས་ལ། སངས་རྒྱས་དུས་ལས་ཡི་ལ་བ་མེད། །

Pour leurs enfants qu'ils doivent dompter, les bouddhas ne prennent [jamais] de retard.

De même que les Bienheureux Bouddhas regardent le monde avec leurs yeux d'éveillés pendant les six périodes de la journée, les grands auditeurs, eux aussi, regardent le monde avec des yeux d'auditeur pendant ces six périodes — les trois du jour et les trois de la nuit.

སངས་རྒྱས་བཅོམ་ལྷན་འདས་རྣམས་ཇི་ལྟར་ཉིན་དུས་གསུམ་མཚན་དུས་གསུམ་སྟེ། ཉིན་མཚན་དུས་བྲག་དུ་སངས་རྒྱས་ཀྱི་སྤྱོད་གྱིས་འཛིག་རྟེན་ལ་གཟིགས་པ་
དེ་བཞིན་དུ།

De même que les Bienheureux Bouddhas regardent le monde avec les yeux de bouddha pendant les six périodes de la journée, les trois du jour et les trois de la nuit,

ཉན་ཐོས་ཆེན་པོ་རྣམས་ཀྱང་ཉིན་དུས་གསུམ་མཚན་དུས་གསུམ་སྟེ། ཉིན་མཚན་དུས་བྲག་དུ་ཉན་ཐོས་ཀྱི་མིག་གིས་འཛིག་རྟེན་ལ་ལྟ་བར་བྱེད་དེ།

les grands auditeurs, eux aussi, regardent le monde avec les yeux d'auditeur pendant les six périodes de la journée, les trois du jour et les trois de la nuit. Ainsi,

Ainsi, tandis que l'honorable Śāriputra scrutait le monde, il vit que le moment était venu de discipliner ce père de famille et sa maisonnée.

ཆོ་དང་ལྷན་པ་ཤུ་རིའི་ <«གཡང་» ལྟ་བུ། «ཤེ་» ལྟ་བུ།> ལུས་ཉན་ཐོས་ཀྱི་མིག་གིས་འཛིག་རྟེན་ལ་བལྟས་ན།

lorsque l'honorable Śāriputra regardait le monde avec les yeux d'auditeur,

ཁྱིམ་བདག་འཁོར་དང་བཅས་པ་གདུལ་བའི་དུས་ལ་བབ་པར་མཐོང་ནས།

il vit que le moment était venu de dompter le père de famille et tout son entourage. Puis,

Le matin tôt, il revêtit les habits monastiques, puis, le bol à aumône à la main, il partit à Śrāvastī quêter des offrandes.

སྤྱོད་ཤམ་ཐབས་དང་ཚེས་གོས་བགོས་ཏེ།

le matin, il revêtit le nivāsana et le cīvara, puis

ལྷུང་བཟེད་ཐོགས་ནས་

il prit son bol à aumône et

མཉན་དུ་ཡོད་པར་བསོད་སྟོམས་ལ་སོང་ངོ།

partit à Śrāvastī pour [y recevoir] l'aumône.

Demandant l'aumône de porte en porte, l'honorable moine arriva devant la demeure du père de famille. La petite chienne l'aperçut au loin. Elle se dressa d'un seul coup et courut vers lui. Comme elle le faisait avec les autres moines, elle lui lécha les pieds avec un profond respect, puis, la queue frétilante, elle tourna trois fois autour de lui.

དེ་མཐར་གྱིས་བསོད་སྟོམས་རྒྱ་བ་ལས་

Faisant progressivement l'aumône,

ཁྱིས་བདག་དེའི་ཁྱིམ་ག་ལ་བ་དེར་སོང་བ་དང་།

il se rendit à l'endroit de la maison de ce père de famille et à ce moment,

ཁྱི་སོ་དེས་ཚོད་ལྷན་པ་ཤུ་རིའི་བུ་ཐག་རིང་པོ་ཞིག་ནས་

la chienne vit au loin l'honorable Śāriputra.

མཐོང་ནས་ཀྱང་ཤིན་ཏུ་རིངས་པར་ལངས་ཏེ།

L'ayant vu, elle se leva avec empressement,

ཚོད་ལྷན་པ་ཤུ་རིའི་བུ་ག་ལ་བ་དེར་སོང་ནས།

elle alla à l'endroit où se trouvait l'honorable Śāriputra, et

ཇི་ལྟར་དག་སྟོང་གཞན་དག་གི་

de la même manière qu'elle s'approchait des autres moines, elle s'approcha de l'honorable Śāriputra, et

ཆེས་གུས་པར་ལྟེས་ཀྱང་པ་ལ་བ་ལྷགས་ཏེ།

lécha ses pieds avec un très grand respect, et

མཚུགས་ཐིམ་ནས་

elle remua sa queue et

ལན་གསུམ་སྟོར་བ་

tourna trois fois [autour de lui].

Le père de famille qui la regardait, pensa : « Quel incroyable hommage de la part de cette chienne ! Elle est pourtant un être échoué dans une si mauvaise condition. Ce moine est très certainement un grand être. Oui, je vais l'inviter à déjeuner. »

དེ་ཡང་ཁྱིམ་བདག་དེས་མཐོང་ངོ།

Ceci, le père de famille le vit.

མཐོང་ནས་ཀྱང་བསམས་

L'ayant vu, il se dit : «

མ་ལ་

Décidément.

འདི་ལྟར།

Eh bien (lit. comme ceci).

ཁྱིམ་ལོག་པར་ལུང་བའི་ལུས་ཅན་འདི་ཡང་འདི་ལ་དེ་ལྟ་བུའི་བཀའ་སློང་། <«ལྟོ»བསྒྲི།> བྱིད་པར་སེམས་པ་ལས་ན།

Même cette chienne, un être (lit. qui-a-un-corps) tombé dans une condition contraire, pense à lui rendre un tel hommage. Donc

དགེ་སློང་འདི་ནི་བདག་ཉིད་ཆེན་པོ་ཞིག་ཡིན་གོར་མ་ཆག་སྟུང་།

il ne fait aucun doute que ce moine soit un grand être. »

བསམས་ཏེ།

pensa-t-il. Puis, «

མ་ལ་

Décidément.

བདག་ <«གཡང་»«ཕེ་»དག་> གིས་ཀྱང་དགེ་སློང་འདི་སྟུན་ངངས་ལ་

Je vais moi aussi inviter ce moine et

བཞོས་གསོལ་ལོ་སྟུང་།

lui offrir le repas. »

བསམས་ནས་

pensa-t-il.

Il se rendit auprès de l'honorable Śāriputra et se prosterna à ses pieds :

« Vénérable Śāriputra, demanda-t-il, accepteriez-vous de venir chez moi prendre votre déjeuner ? »

ཆོ་དང་ལྷན་པ་ཤུ་རིའི་བྱ་ག་ལ་བ་དེར་སོང་སྟེ་བྱིན་ནས་

il alla à l'endroit où se trouvait l'honorable Śāriputra, et [une fois] arrivé,

ཆོ་དང་ལྷན་པ་ཤུ་རིའི་བྱ་ཀྱང་པ་ལ་བྱུག་འཆའ་

<«རྒྱར་»«ཞོལ་»བཅས། བོད་འདི་ནི་ནང་དུ་བྱུག་འཆའ་ཞེས་པ་རྣམས་༼རྒྱར་༽༼ཞོལ་༽ལ་བྱུག་བཅའ་ཞེས་འཁོད་ཀྱང་གཤམ་དུ་བསྟར་མཆན་དུ་བཀོད་མེད།> ཏེ།

il se prosterna aux pieds de l'honorable Śāriputra et

འདི་སྐད་ཅེས་སྟུང་སོ།།

lui dit ceci : «

བཞུན་པ་ཤུ་རིའི་བྱ་

Vénérable Śāriputra,

འོན་

eh bien,

འདི་ཉིད་དུ་བཞོས་གསོལ་དུ་ཅི་གནང་ཞེས་

quelle [réponse] donneriez-vous [à l'offre] de prendre votre repas ici ? »

བྱས་ནས།

dit-il. Puis,

L'honorable acquiesça par son silence. Voyant sa demande acceptée, le père de famille disposa un siège à l'intention de son hôte.

« Vénérable Śāriputra, veuillez prendre place sur ces coussins. » L'honorable moine s'y assit.

ཆོ་དང་ལྷན་པ་ཤུ་རིའི་བྱས་ཀྱིས་བདག་དེ་ལ་ཅང་མི་ཟེར་བས་གནང་རོ།།

l'honorable Śāriputra accepta en ne disant rien au père de famille.

དེ་ནས་ཁྱིམ་བདག་དེས་ཆོ་དང་ལྷན་པ་ཤུ་རིའི་བྱས་ཅང་མི་ཟེར་བས་གནང་བར་རིག་ནས་

Alors, le père de famille vit que l'honorable Śāriputra avait accepté en ne lui disant rien. Puis,

ཆོ་དང་ལྷན་པ་ཤུ་རིའི་བྱ་སྟུན་བཤམས་ཏེ་

il disposa le siège de l'honorable Śāriputra et

འདི་སྐད་ཅེས་སྒྲུབ་སོ།

dit ceci : «

བཙུན་པ་ཤུ་རིའི་བྱ་

Vénérable Śāriputra,

གདན་ <«ཤུ་རིའི་བྱ་»> བཤམས་པ་ལ་བཞུགས་སུ་གསོལ།

Veillez vous asseoir sur le siège disposé [pour vous]. »

དེ་ནས་ཆོད་དང་ལྗན་པ་ཤུ་རིའི་བྱ་སྟན་ <«གཡུང་»«ཤུ་རིའི་བྱ་»> བཤམས་པ་ལ་འདུག་གོ།

Alors, l'honorable Śāriputra s'assit sur le siège disposé pour lui.

Quand il fut confortablement installé, le père de famille servit lui-même des plats et des condiments purs et nobles tant que son hôte en voulut. Puis, voyant que le bol à aumône et son couvercle étaient nettoyés, il s'assit avec sa maisonnée devant l'honorable moine pour écouter le Dharma.

དེ་ནས་ཁྱིམ་བདག་ <«གཡུང་»«བདག་»> དེས་ཆོད་དང་ལྗན་པ་ཤུ་རིའི་བྱ་བདེ་བར་འདུག་པར་རིག་ནས།

Alors, le père de famille vit que l'honorable Śāriputra était confortablement assis et

རང་གི་ལག་ནས་བཟའ་བ་དང་བཅའ་བ་གཙང་མ་བཟང་པོ་མང་པོས་ཆོས་པར་བྱས་ཏེ།

il le satisfait de nombreux mets et condiments purs et nobles qu'il servit de ses propres mains et

ཅི་འདོད་པ་བསྟབས་ <«གཡུང་»«ཤུ་རིའི་བྱ་»> སོ།

lui offrit tout ce qu'il voulut.

རང་གི་ལག་ནས་བཟའ་བ་དང་བཅའ་བ་གཙང་མ་བཟང་པོ་མང་པོ་ནས་གངས་དུ་མས་ཆོས་པར་བྱས་ཏེ།

De nombreuses reprises, il le satisfait de nombreux mets et condiments purs et nobles qu'il servit de ses propres mains et

ཅི་འདོད་པ་བསྟབས་པའི་འོག་ཏུ་ཐེར་ནི་ཐུ་ <«ཙྰ་ཐུ་»> །ལྟར་བཟེད་ནི་བཟུས་ <«ཙྰ་ཐུ་»> པར་རིག་ནས།

il lui offrit tout ce qu'il voulut. Après, il vit que le couvercle était nettoyé et que le bol à aumône était nettoyé, et

ཆོས་མཉན་པའི་ཕྱིར་མདུན་དུ་འདུག་གོ།

s'assit devant lui pour écouter le Dharma.

L'honorable Śāriputra discerna leurs pensées, leurs tendances habituelles, leurs tempéraments ainsi que leurs caractères et leur donna un enseignement adapté. Comme le diamant pulvérise la roche, la sagesse qui s'éleva en eux pulvérisa les vingt croyances les plus fortes qui identifient le moi aux agrégats, cet amas de choses en continuelle destruction. Ainsi, ils manifestèrent le résultat de l'entrée dans le courant. Le père de famille vit les vérités, prit refuge et s'engagea à respecter certains vœux.

དེ་ནས་ཆོད་དང་ལྗན་པ་ཤུ་རིའི་བྱ་སྟན་ཁྱིམ་བདག་དེ་ <«གཡུང་»«ཤུ་རིའི་བྱ་»«རྩེ་»«ཙྰ་ཐུ་»> འཁོར་དང་བཅས་པའི་བསམ་པ་དང་། བག་ལ་ཉལ་དང་ཁམས་དང་རང་བཞིན་
རྟོགས་ནས་

Alors, l'honorable Śāriputra discerna les pensées, les tendances habituelles, le tempérament (lit. l'élément) et le caractère (lit. la nature) du père de famille et son entourage et

དེ་དང་འཕུན་པའི་ཆོས་བསྟན་ཏེ། <«གཡུང་»«ཤུ་རིའི་བྱ་»> །

il leur prodigua un enseignement leur (lit. à ceci) correspondant.

Alors,

དེ་ཐོས་ནས་

l'ayant écouté,

ཁྱིམ་བདག་དེ་འཁོར་དང་བཅས་པས་འཛིག་ཚོགས་ལ་ལྟ་བུ་བའི་རིའི་ཕྱོམ་མཐོན་པོ་ཉི་གུ་ཡི་ཤེས་རྟོགས་བཅོམ་ནས་
 le père de famille et son entourage détruisirent les vingt cimes
 élevées des vues concernant l'amas périssable à l'aide du diamant de
 la sagesse et
 རྒྱན་དུ་ཞུགས་པའི་འབྲས་བུ་མཐོན་སྲུང་དུ་བྱས་ཏེ།
 ils manifestèrent le résultat de l'entrée dans le courant, puis
 དེས་བདེན་པ་མཐོང་ནས་
 le père de famille (lit. il) vit les vérités, et
 རྒྱབས་སུ་འགྲོ་བ་དང་བསྐྱབ་པའི་གཞི་རྒྱུས་སྒྲངས་སོ། །
 prit refuge et [prit] les vœux (lit. bases de l'entraînement).

Ensuite, l'honorable Śāriputra donna un enseignement pour instruire le père de famille,
 lui faire assimiler le Dharma, lui insuffler un grand courage et le combler de joie. Puis, il
 se leva de son siège et s'en alla.

དེ་ནས་ཚེ་དང་ལྡན་པ་ལྟ་བུ་རིའི་བྱས་ཁྱིམ་བདག་དེ་ཚོས་ཀྱི་གཏམ་གྱིས་ཡང་དག་པར་བསྟན།
 Ensuite, l'honorable Śāriputra instruisit parfaitement le père de
 famille par un discours sur le Dharma,
 ཡང་དག་པར་འཛིན་དུ་བཅུག་<«གཡུང་»«ཤེ་»+ལ།> །
 il le lui fit assimiler en entier,
 ཡང་དག་པར་གཞུངས་བསྟོད།
 l'encouragea grandement,
 ཡང་དག་པ་<«གཡུང་»«ལེ་»«རྩོ་»«ཚོ་»«ཞོ་ལ་»པར།> དག་འབར་བྱས་ནས་
 le réjouit entièrement. Puis,
 རྒྱན་<«གཡུང་»«ཤེ་»བསྟན།> ལས་ལངས་ཏེ་
 il se leva de son siège et
 མོང་རོ། །
 s'en alla.

Par la suite, le père de famille s'engagea dans la pratique de l'aumône et de
 l'accumulation des mérites, tant et si bien que les mendiants commencèrent à venir
 chez lui comme l'on va au puits chercher de l'eau.

ཁྱིམ་བདག་དེ་ཡང་བདེན་པ་མཐོང་བར་བྱུང་ནས།
 Ce père de famille, après avoir vu les vérités,
 སྦྱིན་པ་དག་སྦྱོན་ནིང་
 pratiqua la générosité et
 བསོད་ནམས་དག་<«གཡུང་»—དག་> བྱིད་དོ། །
 accumula des mérites.
 དེའི་ཁྱིམ་དེ་སྟོང་བའི་སྤྱོད་རྒྱུས་ཀྱི་རྩ་དོང་དང་<«གཡུང་»«ཤེ་»—དང་།> འད་བར་བྱུང་ཏོ། །
 Sa maison devint comme un puits pour les personnes qui mendiaient.

Régulièrement, il conviait l'honorable Śāriputra pour le déjeuner. À ces occasions, ils
 donnaient tous deux leurs restes à la petite chienne, qui s'asseyait avec le père de
 famille devant l'honorable moine et écoutait elle aussi le Dharma. « Toutes ces

merveilles que j'ai comprises, je les dois à ma chienne », pensa-t-il. À partir de ce moment, il redoubla d'affection pour elle.

ཁྱིམ་བདག་དེས་ཀྱང་། ཚེ་དང་ལྷན་པ་ཤུ་ཟིའི་བྱ་ཡང་དང་ཡང་དུ་ཁྱིམ་གྱི་ནང་དུ་བཞུགས་གསོལ་བར་བྱེད་དོ། །

Ce père de famille invitait régulièrement (lit. encore et encore) l'honorable Śāriputra à prendre son repas chez lui (lit. chez ce père de famille).

དེ་ནས་ཚེ་དང་ལྷན་པ་ཤུ་ཟིའི་བྱ་དང་ཁྱིམ་བདག་དེས་ཁྱིམ་དེ་ལ་ཁ་ཟས་བྱིན་ནས་

Alors, l'honorable Śāriputra et ce père de famille donnaient de la nourriture à la chienne et

ཚས་མཉན་པའི་ཕྱིར་མདུན་དུ་འདུག་གོ། །

[le père de famille] s'asseyait devant lui pour écouter le Dharma.

ཁྱིམ་དེ་ཡང་ཚེ་དང་ལྷན་པ་ཤུ་ཟིའི་བྱའི་མདུན་དུ་འདུག་ནས་

La chienne s'asseyait aussi devant l'honorable Śāriputra et

ཚས་ཉན་ཏོ། །

écoutait le Dharma.

དེ་ནས་ཁྱིམ་བདག་དེས་བསམས་པ་

Alors, le père de famille pensa : «

བདག་གིས་ལགས་ <«གཡུང་» «ཤེ་» «ལགས།»> པ་འདི་ལྟ་བུ་རྟོགས་པ་ <«ཙྰ་» «གཡུང་» «ཤེ་» «ཤེ་» «ཙྰ་» «ཅིའད།»> རུང་བ་དེ་དག་ཐམས་ཅད་ནི་ཁྱིམ་འདིའི་

<«གཡུང་» «ཤེ་» «ཤེ་» «ཙྰ་» «ཙྰ་» «ཙྰ་»> མཐུ་ལས་བྱུང་བ་ཡིན་ནོ། །སྟམ་དུ་

Toutes les [choses] merveilleuses comme [celles-ci] que j'ai comprises, autant qu'elles sont, elles me sont arrivées (lit. proviennent) grâce à cette chienne. »

རིག་གོ། །

vit-il.

རིག་ནས་ཀྱང་དེ་ལ་ཤིན་ཏུ་སྤྱོད་བར་བྱེད་དོ། །

l'ayant vu, il s'occupa beaucoup d'elle.

Un jour, Śāriputra vit que la chienne était tombée malade. Avant de rentrer au monastère, il lui dit : « Mon enfant, voici comment sont les choses. Tous les phénomènes composés sont impermanents. Ils contiennent tous de la souffrance. Ils sont tous libres d'existence réelle. L'au-delà de la souffrance est l'apaisement. Que ma pensée emplisse ton cœur de joie. Il est possible que cessent tes renaissances animales. »

དེ་ནས་ཕྱི་ཞིག་ན་ <«གཡུང་» «ཤེ་» «ནས།»> ཁྱིམ་དེ་ནད་ཀྱིས་ཐེབས་ནས།

Alors, après un certain temps, cette chienne tomba malade et

ཤུ་ཟིའི་བྱས་དེ་ལ་སྟམ་པ་ <«གཡུང་» «ས།»> །

Śāriputra lui dit : «

བྱ་

Enfant,

འདི་ལྟར་

eh bien (lit. comme ceci)

འདུ་བྱེད་ཐམས་ཅད་ནི་མི་རྟག་པའོ། །

tous les [phénomènes] composés sont impermanents.

འདུ་བྱེད་ཐམས་ཅད་ནི་སྟུག་བསྐྱེལ་བའོ། །

Tous les [phénomènes] composés apportent (lit. sont) la souffrance.

ཚས་ཐམས་ཅད་ནི་བདག་མེད་པའོ། །

Tous les [phénomènes] composés n'ont pas d'existence réelle (lit. sont le non-moi).

ལྷ་རྒྱལ་ལས་འདས་པ་ནི་ཞི་བའོ།

L'au-delà de la souffrance est l'apaisement.

ང་ལ་སེམས་དགའ་བར་^{<«ཙྰ»ག>} གྱིས་ཤིག་དང་།

Emplis ton cœur (lit. esprit) de joie à ma pensée (lit. aies de la joie pour moi).

དུད་འགྲོའི་སྒྲིག་ནས་དང་འབྲལ་བར་འབྱུར་ཡང་སྲིད་དོ་ཞེས་

Il se pourrait que tu sois débarrassée (lit. séparée) des naissances animales. »

སྤྲུལ་ནས།

dit-il. Puis,

ཆོ་དང་ལྷན་པ་ཤུ་རིའི་བྱ་སོང་རོ།

l'honorable Śāriputra s'en alla.

Peu après son départ, la chienne mourut le cœur empli de joie à la pensée de l'honorable moine. Passée au-delà de cette vie, elle reprit naissance dans cette même maison, dans le sein de l'épouse principale du père de famille. L'honorable Śāriputra fut informé du triste événement quand il revint.

« Posez son cadavre dans un endroit isolé. Ses ossements lui seront utiles dans le futur, conseilla-t-il.

— Il sera fait comme le Vénérable Śāriputra le demande », répondit le père de famille avant d'aller cacher la dépouille à un endroit connu de lui seul.

དེ་^{<«གཡུང་»«ཤི་»ག>} སྐད་ནས་རིང་པོ་མ་ལོན་པར་བྱི་མོ་དེ་ཡང་ཆོ་དང་ལྷན་པ་ཤུ་རིའི་བྱ་ལ་སེམས་དགའ་བར་བྱུར་ནས་ཤི་འོ།

Peu de temps après son départ, la chienne mourut le cœur (lit. esprit) plein de joie à la pensée de l'honorable Śāriputra.

དེ་ཤི་འཕམས་ཏི་

Elle mourut et

འདས་ནས་

passa au-delà [de cette vie], puis

བྱི་མོ་དེ་ཉིད་དུ་བྱི་མ་བདག་དེའི་རྩེ་མ་ཆེན་མའི་མངལ་དུ་སྒྱེས་སོ།

dans cette même maison, elle renaquit dans le sein de l'épouse principale de ce père de famille.

དེ་ཤི་བའི་ཆོ་དང་ལྷན་པ་ཤུ་རིའི་བྱ་སྤྲུལ་བྱི་མ་དེར་འོངས་ནས།

Après la mort de la chienne (lit. sa mort), l'honorable Śāriputra était revenu à cette maison et

བྱི་མ་བདག་གིས་ཆོ་དང་ལྷན་པ་ཤུ་རིའི་བྱ་ལ་བསྟར་^{<«གཡུང་»«བཞུད་»ག>} དེ།

le père de famille avait raconté [la mort de la chienne] à l'honorable Śāriputra : «

བཞུན་པ་ཤུ་^{<«གཡུང་»«ཤི་»ག>} རིའི་བྱ་

Vénérable Śāriputra,

བྱི་མོ་དེ་གྲུ་ལགས་སེ་ཞེས་

cette chienne est morte »

བྱས་སོ།

dit-il.

ཆོ་དང་ལྷན་པ་ཤུ་རིའི་བྱ་སྤྲུལ་པ།

L'honorable Śāriputra dit : «

བྱི་མོ་དེའི་རོ་དེ་ཕྱོགས་དབུན་པ་ཞིག་ཏུ་ཞོག་ཤིག་དང་།

Dépose le cadavre de cette chienne dans un endroit isolé.

རུས་པ་དེ་དག་བྱི་མོ་དེ་ཉིད་ལ་ཕན་འདོགས་པར་འབྱུར་རོ།

Plus tard, ces ossements lui seront utiles. »

ཁྱིམ་བདག་གིས་སྒྲུབ་པ།

Le père de famille dit : «

བཅུན་པ་ཤུ་རིའི་བུས་ཇི་སྒྲོད་བཀའ་སྒྲུབ་པ་བཞིན་དུ་ <«གཡང་» «འི་» «ཡེ་» «སྒར་» «ཙོ་» «ཞོལ་»-དུ> བགྱིའོ་ཞེས་

Je ferai comme le vénérable Śāriputra l’a demandé. »

སྒྲུབ་ནས།

dit-il. Puis,

ཁྱིམ་བདག་དེས་ཁྱི་རོ་དེ་གང་དུ་སྒྲུབ་ཀྱང་མི་མཐོང་བར་འགྱུར་བ་དེ་ལྟ་བུའི་ཕྱོགས་གཤིག་དུ་བཞག་གོ། །

Ce père de famille déposa le cadavre de la chienne à un endroit où personne ne le verrait.

Environ neuf mois plus tard, l’épouse du père de famille donna naissance à une belle fille bien proportionnée. Elle était jolie à ravir. Sa peau était d’une ravissante teinte dorée. Elle avait un port de tête aussi droit qu’un parasol, les mains longues, le front large, le nez proéminent, bien dessiné et les sourcils denses. Lors des célébrations de sa naissance, elle reçut un nom en accord avec sa caste. Elle grandit grâce au lait, au yaourt, au beurre, au beurre clarifié et au beurre sur-clarifié dont elle était nourrie. Elle s’épanouit aussi rapidement qu’un lotus dans un lac.

དེ་ནས་ཁྱིམ་བདག་གི་ཚུང་མ་དེ་ཁྲ་བ་དགའ་མ་བཅུ་ལྷམ་པ་དང་བུ་བྱང་སྟེ།

Ensuite, l’épouse de ce père de famille accoucha après que neuf ou dix mois soient passés. Ainsi,

བུ་མོ་གཟུགས་བཟང་ཞིང་བཟ་ <«འི་» «སྒར་» «ཙོ་» ར་སྒྲུག་ལ་མཛེས་པ་ <«གཡང་» «འི་» ལ།> མདོག་བཟང་བ་གསེར་གྱི་ཁ་དོག་ཅན་མགོ་བོ་གདུགས་ལྟར་འདུག་པ།

ལག་པ་རིང་བ་དཔེལ་བའི་དབྱེས་ཆེ་བ་སྒྲ་མཐོ་བ་སྒྲ་ལེགས་པ་སྤྱིན་མ་སྒྲུག་པ་ཞིག་བཅས་སོ། །

naquit une fille au corps harmonieux (lit. noble), qui était belle et agréable au regard, dont la teinte noble [était] la couleur de l’or, dont la tête [se] tenait comme une ombrelle, dont les mains étaient longues, dont la largeur (lit. l’étendue) du front était grande, dont le nez était haut, dont le nez était bien [fait] et dont les sourcils étaient denses.

དེ་ནས་དེའི་བཅས་སྟོན་ཡང་རྒྱས་པར་ <«གཡང་»+བཟས་སོ། །དེ་ནས་དེའི་བཅས་སྟོན་ཡང་རྒྱས་པར། «འི་»+བཟས་སོ། །དེ་ནས་དེའི་བཅས་སྟོན་ཡང་རྒྱས་པར།> བྱས་ནས།

Ensuite, la fête de sa naissance fut faite [de manière] grandiose (lit. vastement) et

རིགས་དང་འཕུན་པའི་མིང་བཏགས་ཏེ།

on lui donna un nom en accord avec sa caste. Puis,

འོ་མ་དང་མར་དང་ཞོ་དང་ཞུན་མར་དང་མར་གྱི་ཉིང་གས། <«གཡང་» «འི་» «ཡེ་» «སྒར་» སྤྱིང་གས། «ཙོ་» «ཞོལ་» སྤྱིང་གས།> བསྐྱེད་བསྐྱིངས་ཏེ།

elle se développa au fil du temps grâce à du lait, du yaourt, du beurre, du beurre purifié (lit. fondu) et du beurre sur-purifié (lit. l’essence du beurre). Ainsi,

མཚོན་ནང་གི་པད་མ་བཞིན་དུ་སྐྱེ་རྒྱུ་པར་གྱུར་ཏེ། །

comme un lotus dans un lac, elle grandit avec force.

« Mon enfant, assieds-toi et écoute le Dharma », disait l’honorable Śāriputra à la fille devenue une jeune femme. Mais toute enorgueillie par sa beauté et par les charmes de la jeunesse, les distractions accaparaient toujours son attention et elle ne suivait jamais l’enseignement. Un jour, l’honorable Śāriputra voulut lui ouvrir les yeux. Il disposa

devant elle les ossements de la chienne et la bénit pour qu'immanquablement, ses vies successives lui reviennent en mémoire. À l'instant où elle se remémora son passé, elle ressentit un désenchantement intense.

དེ་ནས་དེ་གང་། <«གཡང་» «ལི་» «ཤེ་» «རྩ་» «ཚོ་» «འཇུག་» རྟེན་པ། གི་ཚོ་ཚེ་མོར་གྱུར་པ་དེའི་ཚོ་ཚོ་དང་ལྷན་པ་ཤུ་རིའི་བྱས་སྒྲུས་པ།

Ensuite, lorsqu'elle eut grandi, l'honorable Śāriputra lui dit : «
བུ་

Enfant,

འདུག་ལ་

assieds-toi et

ཚོས་ཉོན་ཅིག་ཅེས་

écoute le Dharma. »

བྱས་ན། <«གཡང་» «ཤེ་» རྟེན་པ།

dit-il. À ce moment,

དེ་བྱང་། <«གཡང་» «ཤེ་» བྱིད། གཟུགས་དང་ལང་ཚོའི་ <«གཡང་» «ཚོ་ཤི་» རྒྱགས་པས་རྒྱགས་ནས་

enorgueillie, imbue de sa beauté et de sa jeunesse,

ཕན་ཚུན་དུ་གཡེངས་ཏེ་

elle se distraitait ici et là et

ཚོས་ཉོན་དུ་མི་བཏུབ་ལོ།

ne parvenait pas à écouter le Dharma.

དེ་ནས་ཕྱིས་ཚོ་དང་ལྷན་པ་ཤུ་རིའི་བྱས་དེ་ཤེད་བྱེ་བར་རིག་ནས།

Ensuite, plus tard, l'honorable Śāriputra pensa lui ouvrir les yeux
(lit. le visage) et

ཁྱི་མོའི་བྱས་བུ་དེ་དེ་ཉིད་ཀྱི་མདུན་དུ་བཞག་སྟེ།

posa les ossements de cette chienne devant elle et

ཅི་ནས་ཀྱང་བྱ་མོ་དེས་ཚོ་རབས་དྲན་པར་འགྱུར་བ་དེ་ལྟ་བུར་བྱིན་གྱིས་བསྐྱབས་ནས།

la bénit pour qu'immanquablement, cette fille se souvienne de la
suite de ses vies, Alors,

ཚོ་རབས་དྲན་མ་ཐག་དུ་བྱ་མོ་དེ་ <«ཉེ་» རྟེན་པ། ཤས་ཆེར་སྟོབ་སྟེས་ལོ།

dès qu'elle se souvint de la suite de ses vies, elle ressentit (lit.
faire naître) un désenchantement intense.

« Le sublime Śāriputra a grandement œuvré pour moi, pensa-t-elle. Grâce à lui, je suis maintenant débarrassée des naissances animales. » Puis, toute heureuse, elle prit place devant l'honorable moine pour écouter le Dharma.

དེ་སྟོབ་སྟེས་ནས་

Ayant ressenti (lit. fait naître) le désenchantement,

བསམས་པ།

elle pensa : «

འཕགས་པ་ཤུ་རིའི་བྱ་ནི། བདག་ལ་དཀའ་བ་བྱེད་བྱེད་པ་ཡིན་པ་ལྟ་ཞིག་སྟེ།

Regarde toutes les difficultés que le sublime Śāriputra a endurées
pour moi.

འདི་ལས་ <«ཞོལ་» ལ། བརྟེན་ནས།

Grâce à lui,

བདག་གིས་དུད་འགོའི་སྟེ་གནས་སྤངས་ལོ་སྟེ་མ་དུ་

je me suis débarrassée des naissances animales. »

རིག་ནས།

vit-elle. Puis,

དཀའ་བ་སྟེས་ཏེ་

[ceci] la combla (lit. faire naître) de joie et
ཆོས་མཉན་པའི་ཕྱིར། ཆོ་དང་ལྷན་པ་ལྷ་རིའི་བྱའི་མདུན་དུ་འདུག་གོ། །
elle s'assit devant l'honorable Śāriputra pour écouter le Dharma.

Il discerna ses pensées, ses tendances habituelles, son tempérament et son caractère avant de lui donner un enseignement adapté. Tandis qu'elle était encore assise, comme le diamant pulvérise la roche, la sagesse qui s'éleva en elle pulvérisa les vingt croyances les plus fortes qui identifient le moi aux agrégats, cet amas de choses en continuelle destruction. Elle manifesta le résultat de l'entrée dans le courant.

དེ་ནས་ཆོ་དང་ལྷན་པ་ལྷ་རིའི་བྱའི་བསམ་པ་དང་བག་ལ་ཉལ་དང་། ཁམས་དང་རང་བཞིན་རྟོགས་ནས་
Alors, l'honorable Śāriputra discerna ses pensées, ses tendances habituelles, son tempérament (lit. élément) et son caractère (lit. la nature) et
དེ་དང་འཇུག་པའི་ཆོས་བསྟན་ཏེ།
il lui prodigua un enseignement lui (lit. à ceci) correspondant.
Alors,
དེ་ཐོས་ནས་
l'ayant écouté,
བྱ་མོ་དེས་སྟན་དེ་<«ལི་»«སྤར་»«ཙོ་»«ཏེ་» ཁོ་ན་ལ་འདུག་བཞིན་དུ་འཛིག་ཆོགས་ལ་ལྷ་བའི་རིའི་<«གཡུང་»-འཁྱི་> ཅེ་མོ་མཐོན་པོ་ཉི་ཤུ་ཡེ་ཤེས་རྟོ་རྒྱུས་བཅོམ་ནས།
cette fille détruisit les vingt cimes élevées des vues concernant l'amas périssable à l'aide du diamant de la sagesse alors qu'elle était encore sur ce même siège et
ཐྱུན་དུ་ཞུགས་པའི་འབྲས་བུ་མངོན་སུམ་དུ་བྱས་ཏེ།
elle manifesta le résultat de l'entrée dans le courant, puis

La jeune femme se releva après avoir vu les vérités. En s'inclinant, elle laissa retomber d'une épaule son vêtement supérieur qu'elle avait replié, puis elle joignit les mains.
« Vénérable Śāriputra, s'il est envisageable que je me retire du monde, que je prenne les vœux complets et que je devienne ainsi nonne selon le Dharma du Vinaya si bien enseigné, j'aimerais vivre une vie chaste auprès du Bienheureux. »

དེས་བདེན་པ་<«ཙོ་»-པ་སྤྱི་> མཐོང་ནས་
elle vit les vérités, et
སྟན་ལས་ལངས་ཏེ་
se leva de son siège et
སྤྱོད་པ་ཕྱག་པ་གཅིག་ཏུ་གཟུར་ནས།
elle [replia] son vêtement supérieur sur une épaule et le laissa retomber [devant elle],
ཆོ་དང་ལྷན་པ་ལྷ་རིའི་བྱའི་བ་དེ་<«གཡུང་»«ལི་»«ལེ་»«སྤར་»«ཙོ་»«ཏེ་» འོགས་སུ་ཐལ་མོ་སྒྱུར་[4b]བ་བཏུད་ནས།
joignit les mains et s'inclina en direction de l'honorable Śāriputra
et
ཆོ་དང་ལྷན་པ་ལྷ་རིའི་བྱའི་ལ་འདི་རྟོག་ཅེས་སྒྲུས་སོ། །
elle dit ceci à l'honorable Śāriputra : «
བཏུན་པ་ལྷ་རིའི་བྱ་
Vénérable Śāriputra,
བདག་ལེགས་པར་གསུངས་པའི་ཆོས་འདུལ་བ་ལ་རབ་ཏུ་འབྱུང་བ་དང་བསྟེན་པར་རྟོགས་ཤིང་དག་སྟོང་མའི་དངོས་པོ་འཐོབ་ཏུ་རུང་ན་
s'il m'est possible de m'extraire du monde selon le Dharma du Vinaya si bien enseigné, et [s'il m'est possible] de parfaire l'approche [de

la libération], d'obtenir la condition de nonne pleinement ordonnée,
བདག་ཀྱང་། བཅོམ་ལྷན་འདས་ཀྱི་ཐད་དུ་ཚད་པར་སྤྱོད་པ་སྤྱད་པར་འཚུལ་ལོ། །
moi aussi, j'aimerais vivre une vie chaste (lit. suivre le
brahmacharya) auprès du Bienheureux. »

L'honorable Śāriputra présenta ses aspirations à ses parents, puis la remit à Mahā-
prajāpatī qui lui permit de se retirer du monde en tant que novice, lui accorda les vœux
complets et la transmission orale des pratiques monastiques.

དེ་ནས་ཚེ་དང་ལྷན་པ་ <«གཡུང་» «ལེ»-ག> ཤུ་རིའི་ <«གཡུང་» «མིའི»> ལུས་དེའི་པ་མ་ལ་དད་པ་སྤྲུལ་ནས།

Ensuite, l'honorable Śāriputra fit part de ses aspirations à ses
parents, puis

སྤྱི་དགུའི་ <«ཞལ་» «ལྷན་ལྷི»> བདག་མོ་ཆེན་མོ་ལ་གཏད་དེ་

la remit à Mahāprajāpatī, puis

སྤྱི་དགུའི་ <«ཞལ་» «ལྷན་ལྷི»> བདག་མོ་ཆེན་མོས་ <«ཁྱེ་» «མོ»> དེ་རབ་རྒྱ་རྒྱུང་ནས་

Mahāprajāpatī lui fit se retirer du monde, puis

བསྟོན་པར་རྫོགས་པར་བྱས་ཏེ།

lui donna l'ordination complète et

དེ་ལ་ལུང་ཡང་ཕྱག་གོ། །

lui [accorda] la transmission orale.

Dès lors, elle s'efforça, s'appliqua et s'évertua à éliminer toutes les émotions
perturbatrices et manifesta l'état d'arhat. Elle devint une arhat libre de l'attachement
aux trois mondes. Désormais, un morceau d'or et une motte de terre étaient identiques.
À ses yeux, les paumes de ses mains et l'espace étaient semblables. Elle avait acquis la
fraîcheur du bois de santal trempé. Sa sagesse avait détruit la coquille de l'ignorance.
Elle avait obtenu la connaissance, les clairvoyances et les discernements parfaits. Elle
avait tourné le dos aux perfections mondaines : les biens, les objets des désirs et les
louanges. Elle était désormais digne des offrandes, de la vénération et de la révérence
d'Indra, d'Upendra et de tous les dieux.

དེས་ཀྱང་བརྩོན་པ་དང་བསྟུབ་ <«ཞལ་» «ལྷན་ལྷི»> པ་དང་འབད་པས་ཉོན་མོངས་པ་ཐམས་ཅད་སྤངས་ནས།

De son côté, elle s'efforça, s'appliqua et s'évertua à éliminer
toutes les émotions perturbatrices et

དཀྲ་བཅོམ་པ་ཉིད་མཛོན་སྤྲུལ་དུ་བྱས་ཏེ།

elle manifesta l'état d'arhat (lit. l'arhat-même). Alors,

དེ་དཀྲ་བཅོམ་པ་ཐམས་པ་འཛིན་ཆགས་དང་བྲལ་བར་བྱུང་ནས།

elle devint une arhat libre de l'attachement aux trois mondes. Ainsi,

གསེར་དང་བོང་རྩི་ <«གཡུང་» «ལེ»-ག> མཉམ་པ་

[un morceau] d'or et une motte de terre étaient identiques [à ses
yeux] ;

ནམ་མཁའ་དང་ལག་མཐིལ་དུ་འདྲ་བའི་སེམས་དང་ལྷན་པ་

elle [vint à] posséder un esprit [pour lequel] l'espace et la paume
de la main sont similaires ;

ཅན་དན་སྤངས་པ་ལྟ་བུར་བསིལ་བར་བྱུང་པ་

elle [possédait] la fraîcheur du [bois de] santal trempé ;

རིག་པས་མ་རིག་པའི་ <«གཡུང་» «ལེ» «ལེ» «ལྷན་ལྷི» «ཅོད་» «མ་རིག་པའི»> རྫོང་འི་སྤྲུལ་བཅོམ་པ་

sa sagesse avait brisé la coquille de l'œuf ;
 རིག་པ་དང་མཛོད་པར་ཤེས་པ་དང་། མོ་སོ་ཡང་དག་པར་རིག་པ་ཐོབ་པ་
 elle avait obtenu la connaissance, les clairvoyances et les parfaites
 discriminations ;
 སྲིད་པའི་རྟེན་པ་དང་ཆགས་པ་དང་བཀུར་སྟེ་ལ་རྒྱབ་གྱིས་ཕྱོགས་པ་
 elle avait tourné le dos aux biens du samsara, aux désirs et aux
 éloges ;
 དབང་པོ་དང་ཉེ་དབང་དང་བཅས་པའི་ལྷ་རྣམས་གྱིས་མཆོད་ཅིང་རྒྱུ་ <«གཡུང་» «སྤང་» བཞིན། «ཤེ་» བཞིན།> པ་དང་། ལུས་པར་སྦྱ་བའི་ <«ཁྱུ་» ལྷ་མ་པའི།> གནས་སུ་བྱུར་དོ། །
 elle était désormais digne (lit. un objet de) des offrandes, de la
 vénération et de la révérence (lit. paroles respectueuses) d'Indra,
 d'Upendra et des autres dieux.

Par après, elle se souvint de la bonté de l'honorable Śāriputra et se rendit
 régulièrement auprès de lui. Elle se prosternait à ses pieds et lui disait : « Grâce à vous,
 sublime Śāriputra, je suis débarrassée des naissances animales et j'ai obtenu toutes ces
 qualités. Être sublime, je suis immensément reconnaissante de tout ce que vous avez
 enduré pour moi. »

དེ་དག་བཅོམ་པར་བྱུར་ནས།
 Après être devenue une arhat,
 ཆོ་དང་ལྷན་པ་ལྷ་རིའི་བྱའི་སྒྲིན་གྱི་རིན་པོ་ལྷ་ཉེ།
 elle souvint de la bonté de Śāriputra et
 ཡང་དང་ཡང་དུ་ཐད་དུ་འགྲོ་ཞིང་
 allait régulièrement auprès de lui,
 ཀླང་པ་ལ་བྱུག་འཆོལ་ནས།
 se prosternait à ses pieds et
 འདི་སྐད་དུ་
 [s'adressait à lui] en ces termes : «
 འཕགས་པ་ལྷ་རིའི་བྱ་ལས་ <«ལྷ་མ་» ལ།> བཞེན་ཏི་
 Grâce au sublime Śāriputra,
 བདག་གིས་དུད་འགྲོའི་སྒྲིག་ནས་སྤངས་ནས།
 je me suis débarrassée des naissances animales et
 ཡོན་ཏན་འདི་ལྷ་བྱ་དག་གྱུང་ཐོབ་པར་བྱུར་པས་ན།
 j'ai obtenu toutes les qualités comme celles-ci. C'est pourquoi,
 འཕགས་པ་ལྷ་ལྷོ་བདག་ལ་དཀའ་བ་མཛོད་མཛོད་པ་ལགས་སོ་ཞེས་
 [être] sublime, vous avez enduré tant de difficultés pour moi. »
 ཟེར་འོ། །
 disait-elle.

De nombreux moines qui l'entendaient répéter ces propos voulurent en savoir plus :
 « Honorable Śāriputra, à quoi pense cette nonne qui répète sans cesse ces paroles ?
 — Vous aviez vu que ce père de famille avait une chienne dans sa maison ? leur
 demanda-t-il.
 — Vénérable Śāriputra, nous l'avons vu.
 — Au moment de mourir, poursuit-il, le cœur de cette chienne s'était empli de joie à ma
 pensée. Elle est née dans la maison de ce même père de famille. Maintenant, elle se

souvient de ses vies précédentes et elle vient à moi pour repayer la bonté dont elle a bénéficié. »

དེ་ཡང་དང་ཡང་དུ་ཟེར་བ་དག་སྐྱོང་མང་པོས་ཐོས་ནས་

Alors, de nombreux moines l'entendirent répéter ceci encore et encore, et

ཐོས་མ་ཐག་དུ་ <«གཡང་» «ལེ» «ལེ» ལྟ> དེ་དག་གིས་ཆོ་དང་ལྷན་པ་ཤུ་རིའི་བྱ་ལ་རྒྱས་པ།

dès qu'ils l'eurent entendu, ils demandèrent à l'honorable Śāriputra : «

ཆོ་དང་ལྷན་པ་ཤུ་རིའི་བྱ་

Honorable Śāriputra,

དག་སྐྱོང་མ་འདིས་ཅི་ལས་བསམས་ཏེ་ <«གཡང་» བསམས་ཏེ། «ཞོས་» བསམས་སྟེ།> 1

à quoi pense cette nonne quand

དེ་ཡང་དང་ཡང་དུ་དེ་སྐད་ <«གཡང་» «ལེ» «ལེ» རྟེན་ཏེ།> མཆི།

elle répète ceci (lit. se trouve [à dire]) encore et encore ? »

ཆོ་དང་ལྷན་པ་ཤུ་ <«གཡང་» «ལེ» «ལེ» ལྟ> རིའི་བྱས་སྒྲས་པ།

L'honorable Śāriputra dit : «

ཁྱེད་ཀྱིས་ཁྱེས་བདག་འདིའི་ཁྱེས་ན་ཁྱི་མོ་ཞིག་འདུག་པ་མཐོང་ངམ།

Avez-vous vu une chienne dans la maison de ce père de famille ? »

དེ་དག་གིས་སྒྲས་པ།

Ils dirent : «

བཙུན་པ་ཤུ་རིའི་བྱ་

Vénérable Śāriputra,

མཐོང་འོ།

nous l'avons vue. »

དེ་ལོ་ནས་ <«ལྷོ་» ལྟ> བདག་ལ་དག་འབའི་སེམས་བསྐྱེད་ནས་

« [C'est] elle et nulle autre dont le cœur (lit. esprit) s'était rempli de joie à ma pensée et

ཤི་སྟེ་འདས་པ་དང་།

qui mourut, passa au-delà [de cette vie], puis

ཁྱེས་བདག་དེ་ཉིད་ཀྱི་ཁྱེས་དུ་སྐྱེས་ཏེ།

naquit dans la maison de ce même père de famille et

དེས་སྤྱོད་གྱི་ཆོར་བས་རྒྱས་སུ་བྱན་ནས།

se souvint de la suite de ses naissances précédentes, et

སྤྱོད་གྱི་དྲིན་གཞོན་འདི་ཕྱིར་བདག་ལ་དེ་སྐད་ཅེས་ཟེར་འོ།

qui me dit ceci pour repayer la bonté passée. »

« Vénérable, demandèrent les moines au Bienheureux, quelles actions ont valu à cette nonne de naître parmi les chiens ? Quelles actions lui ont valu de renaître parmi les hommes après sa mort ? Quelles actions a-t-elle réalisées pour vous contenter, Bienheureux, et ne rien faire qui vous mécontente ? Quelles actions lui ont valu de se retirer du monde selon votre enseignement, d'éliminer toutes les émotions perturbatrices et de manifester l'état d'arhat ?

དེ་ནས་བཙུན་པ་འདས་ལ་དག་སྐྱོང་རྣམས་ཀྱིས་ཞུས་པ།

Alors, les moines demandèrent au Bienheureux : «

བཙུན་པ་

Vénérable,

དགེ་སློང་མ་འདིས་ལས་ཅི་བགྱིས་ན།

quelles actions cette nonne a[-t-elle] réalisées pour que

ལས་དེའི་རྣམ་པར་སྤྲོན་པས་སྤྲོན་ཁྱིམ་སྤྱེས་ལགས།

le résultat de ces actions la fassent naître dans le passé comme
chienne ?

ལས་ཅི་བགྱིས་ན་

Quelles actions a[-t-elle] réalisées pour qu’

དེ་ནས་ཤི་འཕོས་ཏེ་

elle meure par après et

མིར་སྤྱེས་ནས།

renaisse en tant qu’humain,

བཅོམ་ལྷན་འདས་མཉེས་པར་བགྱིས་ཏེ་

qu’elle contente le Bienheureux et

མི་མཉེས་པར་མ་ <«གཡུང་» «ལེ་» «ལྷི་»> བགྱིས་ལ།

ne fasse rien qui le mécontente, puis

བཅོམ་ལྷན་འདས་ཀྱི་ <«གཡུང་» «ལེ་» «ལྷི་»> བསྟན་པ་ལ་རབ་དུ་བྱུང་ནས།

[qu’]elle se retire [du monde] selon l’enseignement du Bienheureux,
puis

ཉོན་མོངས་པ་ཐམས་ཅད་སྤངས་ཏེ།

[qu’]elle élimine toutes les émotions perturbatrices et

དབྱ་བཅོམ་པ་ཉིད་མཛོན་སུམ་དུ་བགྱིས་ལགས།

[qu’]elle manifeste l’état d’arhat ? »

« Moines, une part de ses actions vient du passé, mais l’autre part a eu lieu à notre époque.

— Vénérable, quelles sont ses actions du passé ? »

བཅོམ་ལྷན་འདས་ཀྱིས་བཀའ་ལྟུལ་པ།

Le Bienheureux répondit : «

དགེ་སློང་དག་

Moines,

འདས་པའི་ལས་ཀྱི་ཤས་ཀྱང་ཡོད་ལ་

il y a une part d’actions du passé, mais aussi

ད་ལྟར་ <«གཡུང་» «ལེ་» «ལྷི་»> རྒྱུད་བའི་ལས་ཀྱི་ཤས་ཀྱང་ཡོད་དོ། །

une part d’actions qui ont eu lieu maintenant. »

བརྩུན་པ་

« Vénérable,

འདས་པའི་ལས་ཅི་བགྱིས་ལགས།

quelles actions du passé a-t-elle réalisées ? »

— Moines, raconta le Bienheureux, dans un passé lointain de cet éon fortuné, quand les hommes vivaient vingt mille ans, le Tathāgata, l’Arhat, le complet et parfait Bouddha, celui doté de la sagesse pour voir et de la concentration pour avancer, le Sugata, le Connaisseur des êtres des trois mondes, l’insurpassable Cocher pour les êtres à guider, l’Enseignant des dieux et des hommes, le complet et parfait Bouddha Kāśyapa était apparu en ce monde.

དགེ་སློང་དག་

« Moines,

སྤྱིན་བྱུང་བ་འདས་པའི་དུས་ན། བསྐྱལ་པ་བཟང་པོ་འདི་ཉིད་ལ་སྤྱོད་དགའི་ <«ཞལ་»ཞུག་> ཆོ་ལོ་ཉི་མེ་བྱབ་པ་ན། དེ་བཞིན་གཤེགས་པ་དག་བཅོམ་པ་ཡང་དག་པར་
རྫོགས་པའི་སངས་རྒྱལ་རིག་པ་དང་ཞབས་སུ་ལྷན་པ་བཅའི་བར་གཤེགས་པ་འཛིན་རྟེན་མཁུན་པ་སྤྱོད་བྱ་འདུལ་བ་ཁ་ལོ་སྦྱར་བ། ལྷན་མེད་པ་ལྷ་དང་མི་རྣམས་ཀྱི་
སྤྱོད་པ། སངས་རྒྱལ་བཅོམ་ལྷན་འདས་འོད་སྤུང་ཞེས་བྱ་བ་འཛིན་རྟེན་དུ་བྱུང་སྟེ།

à un moment du passé qui s'est déroulé auparavant, pendant ce même
éon fortuné, quand la durée de vie des personnes pouvaient
[atteindre] vingt-mille ans, le tathāgata, l'arhat, le complet et
parfait bouddha, celui doté de la vision et des jambes, le sugata, le
connaisseur du monde, l'insurpassable cocher des êtres à guider,
l'enseignant des dieux et des hommes, le Bienheureux Bouddha Kāśyapa
était apparu en ce monde et

À cette époque, une belle fille bien proportionnée, jolie à ravir, naquit dans le foyer
d'un homme qui vivait à Vārāṇasī. Devenue une jeune femme, elle ressentit de la
dévotion pour l'enseignement du complet et parfait Bouddha Kāśyapa. Avec la
permission de ses parents, elle se retira du monde.

དེའི་ཆོ་བྱེད་ཁྱེད་བླ་རྒྱུ་ཆ་ <«ལྷན་»བར་རྒྱལ། «ཞལ་»ལྷན་རྒྱལ། འོད་འདི་ནི་ནད་དུ་བྱུང་ཆ་སྤྱོད་ཞེས་པ་རྣམས་ཀྱི་སྤྱོད་ལ་བར་རྒྱལ་དང་ཀྱི་ཞལ་ཀྱི་ལ་ལྷན་རྒྱལ། ཀྱི་གཡུང་ཀྱི་ཆོ་ཀྱི་ལོ་ཀྱི་ཆོ་ཀྱི་ལྷན་བས་འགར་ལྷན་རྒྱུ་དང་བླ་རྒྱུ་ཆ་ལ།

སྤྱིན་ཁྱེད་ཀྱི་སྤྱོད་པ་ལས་པ་ <«ལྷན་»ལྷན་རྒྱལ། འོད་འདི་ནི་ནད་དུ་བྱུང་ཆ་སྤྱོད་ཞེས་པ་རྣམས་ཀྱི་སྤྱོད་ལ་བར་རྒྱལ་དང་ཀྱི་ཞལ་ཀྱི་ལ་ལྷན་རྒྱལ། ཀྱི་གཡུང་ཀྱི་ཆོ་ཀྱི་ལོ་ཀྱི་ཆོ་ཀྱི་ལྷན་བས་འགར་ལྷན་རྒྱུ་དང་བླ་རྒྱུ་ཆ་ལ།

à cette époque, un père de famille vivait dans la ville de Vārāṇasī.
Puis,

ཕྱིས་དེ་ལ་བྱུ་མོ་གཟུགས་བཟང་ཞིང་བལྟ་ <«ལྷན་»ལྷན་རྒྱལ། «ཆོ་»ཆོ་ལ།> ན་སྦྱག་ <«གཡུང་»ལོ་ལྷན་པ་ལ།> ལ་མཛེས་པ་ཞིག་བཅོམ་ནས།

à un moment donné (lit. plus tard), une fille au corps harmonieux
(lit. noble), qui était belle et agréable au regard naquit, et

གང་གི་ཆོ་དེ་ཆེན་མོར་ <«གཡུང་»ལོ་ལྷན་པ་ལ།> བྱུང་པ་དང་།

lorsqu'elle eut grandi,

དེས་ཡང་དག་པར་རྫོགས་པའི་སངས་རྒྱལ་འོད་སྤུང་གི་བསྐྱེད་པ་ལ་དད་པ་རྟེན་ནས་

elle conçut de la dévotion pour l'enseignement du complet et parfait
Bouddha Kāśyapa, et

ཕ་མ་ལ་གསོལ་ཏི་རབ་དུ་བྱུང་འོ། །

elle demanda [la permission] à ses parents et se retira du monde.

Nonne, elle étudia le Tripiṭaka et devint une enseignante dotée des connaissances et de
l'éloquence qui libère autrui. Des habits, de la nourriture, des couvertures, des coussins,
des médicaments et des fournitures médicales lui étaient offerts. “Voilà qui est bien,
pensa-t-elle. Je peux désormais aider ceux qui vivent une vie chaste avec tout ce que je
reçois comme dons et comme marques de respect.” Ainsi, elle servit les deux saṅghas
conformément au Dharma.

རབ་དུ་བྱུང་ནས་

Après s'être retirée du monde,

སྤྱོད་ <«གཡུང་»ལོ་ལྷན་པ་ལ།> གསུམ་བསྐྱབས་ཏེ།

elle étudia les trois corbeilles et

དེ་རིག་ <«གཡུང་»ལོ་ལྷན་པ་ལ། «ཆོ་»ཆོ་ལ། «རྒྱལ་»རྒྱལ་ལ།> པ་དང་གྲོལ་བའི་སྤྱོད་པ་དང་ལྷན་པའི་ཆོས་སྦྱ་བ་ <«གཡུང་»ལོ་ལྷན་པ་ལ།> ། གོས་དང་བས་དང་མལ་ཆ་ <«གཡུང་»ཅུབ་ «མི་»ཆོ་ལ།> མལ་ཅ།

དང་། ལྷན་དང་ནད་གསོས་དང་སྤྱན་རློང་རྣམས་རྟེན་པར་བྱུང་ནས་

elle [devint] une enseignante du Dharma qui possédait les
connaissances et l'éloquence pour libérer. Elle recevait (lit.

obtenait) des habits, de la nourriture, des couvertures, des coussins, des médicaments et des fournitures médicales et
དེས་བསམས་པ་

elle pensa : «
མ་ལ་

Décidément,

བདག་གིས་ཆེད་པ་དང་བཀུར་སྤྱི་ <«ཙྰ»བཞི་པོ་ཡོད་པའི་དང་དུ་བཀུར་སྤྱི་ཞེས་པ་རྣམས་ ཁོ་ཙྰ་ལ་བཀུར་བཞི་དང་ ཁོ་ཙྰ་ལ་སྐབས་འགར་བཀུར་བཞི་ཞེས་འཁོད་ཀྱང་གཤམ་དུ་བསྐྱར་མཆན་དུ་བཀོད་ཟེད།> མོ་ནས།
ཆེད་པར་བྱ་བ་ཆེད་པ་གང་ཡིན་པ་དེས། བདག་གིས་ཆོངས་པ་མཚུངས་པར་སྤྱོད་པ་རྣམས་ལ་ཕན་གདགས་ <«གཡང་»བདག་སྤྱི་> པར་བྱ་གོར་མ་ཆག་ <«ཙྰ»ཆག་སྤྱི་>
དུ་

toutes ces choses nécessaires (lit. à obtenir) que j’obtiens comme dons et comme marques de respect, je les emploierai assurément (lit. sans doute) au bénéfice (lit. faire le bien) de ceux qui vivent une vie chaste (lit. suivre le brahmacharya). »

བསམས་ནས།

pensa-t-elle. Puis,

ཆོས་བཞིན་དུ་གཉི་གཉི་ <«རྩ་»«ཞོ་»གཉིས་ཀྱི་> དགེ་འདུན་གྱི་ཞལ་ཏ་བྱས་སོ། །

elle servit les deux sanghas en accord avec le Dharma.

Plus tard, prise par une affaire urgente, elle chercha quelqu’un pour l’aider parmi toutes les nonnes, aussi bien celles qui avaient parfait leur apprentissage que celles qui s’instruisaient encore. Aucune nonne n’accepta de délaisser ses occupations vertueuses pour elle. Ces refus répétés l’enserrèrent toute entière dans une colère intense.

“Comme une chienne, je passe tout mon temps à vous nourrir et à vous soigner. Et vous? Vous ne pouvez pas m’aider un seul instant?” s’écria-t-elle.

དེ་ནས་བྱིས་དེ་ལ་བྲེལ་བ་ཞིག་བྱང་སྟེ།

Ensuite, elle eut une affaire pressante et

དེས་སློབ་པ་དང་མི་སློབ་པའི་དགེ་སློང་མ་མང་པོ་ཞིག་ལ་གསོལ་བ་བཏབ་ན།

elle sollicita de nombreuses nonnes qui s’entraînaient ou qui avaient parfait leur entraînement (lit. qui ne s’entraînaient plus), mais

དེ་དག་ན་རེ་

elle lui disaient : «

བདག་ཅག་གི་དགེ་བའི་ཚུགས་བཏང་སྟེ།

laisser nos activités (lit. le côté) vertueuses pour

ཁྱོད་ཀྱི་དོན་བསྐྱབ་ <«ཞོ་»ཟུག་> མི་རུས་སོ་ཞེས་

faire (lit. accomplir) ce qui t’[occupe], nous ne pouvons pas le faire. »

ཐེར་རོ། །

disaient-elles.

དེ་ནས་དེ་ཐོས་པའི་མད་ལ་དགེ་སློང་མ་དེ་ཤིན་ཏུ་ཐོ་བའི་ཀུན་ནས་དགྲིས་པ་སྟེས་ཏེ།

Alors, en entendant ceci, cette nonne donna naissance à une émotion (lit. ce qui enserre entièrement) de colère intense. Alors,

དེ་ཁྱོས་ནས་

s’étant mise en colère,

དགེ་སློང་མ་དེ་དག་ལ་སྐྱས་པ།

elle dit à ces nonnes : «

ང་ནི་ཁྱི་མོ་དང་འདྲ་བ་ཁྱེད་དག་ང་ལ་དང་གསོ་བ་འབའ་ཞིག་བྱེད་ན་

Moi, comme une chienne, je ne fais que vous nourrir et m’occuper de vous, et

ཁྱེད་ནི་རྟ་དེ་ཅིག་ཙམ་བདག་གི་དོན་བྱེད་དུ་ཡང་མི་བཏུབ་བས་ <«གཡང་»བས་ «ལི་»«ཤི་»«རྩ་»«ཙྰ་»«ཞོ་»པས།> ཞེས་

vous, vous ne pouvez même pas passer un moment à m'aider (lit. faire mon bien) ? »

བྱས་པོ།

dit-elle.

Les nonnes ne pouvaient pas la laisser errer dans le samsara et subir d'atroces souffrances à cause des émotions qui la contrôlaient entièrement et la détruisaient.

Pour lui venir en aide, elles lui demandèrent :

“Sais-tu qui nous sommes et qui tu es toi-même ?”

— Mais bien sûr ! Vous êtes des personnes qui se sont retirées du monde et moi aussi !”

lança-t-elle. Elles répondirent :

— Sœur aînée, il est vrai que nous nous sommes toutes retirées du monde. Pourtant, tu es un être ordinaire lié par toutes les émotions tandis que nous avons accompli tout ce qui devait l'être. Donc, confesse ta mauvaise action en la reconnaissant. Sinon, il est certain que tu erreras dans le cycle des existences et que tu subiras de grandes souffrances !”

Prise d'un regret amer, elle redoubla de dévouement pour servir les deux saṅghas en accord avec le Dharma et vécut chastement toute sa vie.

དེ་ནས་དག་སྐྱོང་མ་དེ་རྣམས་ཀྱིས་བསམས་པ།

Alors, les nonnes pensèrent : «

ཉོན་མོངས་ <«ལི་»«སྤར་»«ཙྰ་»«ལོ་»+པ།> མ་འདི་ནི་དམས་ <«གཡང་»«ལེ་»སྤྱུ།> ཤིང་ཉམས་པར་བྱར་ཏེ།

Cette [personne] perturbée est enserrée et perdue [par ses émotions].

འཁོར་བ་ན་འཁོར་ཞིང་སྤྱག་ <«གཡང་»བའི་ཆོ་བདག་ «ལི་»«ལེ་»«སྤར་»«ཙྰ་»«ལོ་»«ལོ་»བའི་ཆོ་བདག་> བསུལ་ཆེན་པོ་ཆེད་ན་མི་རུང་ངོ་སྤྱུ་དུ་

il n'est pas acceptable qu'elle erre dans le samsara et subisse (lit. obtienne) de grandes souffrances. »

བསམས་ནས།

pensèrent-elles. Puis,

འདི་འི་ར་མདའ་ <«གཡང་»«ལེ་»འདག་> བྱ་དགོས་སོ་སྤྱུ་སྟེ་

« Nous devons l'aider » pensèrent-elles. Puis

དེ་དག་གིས་སྤྱུས་པ།

elles dirent : «

ཁྱོད་ཀྱིས་དེ་ <«གཡང་»«ལེ་»དེ།> སྤྱི་ཡིན་པ་དང་། ཁྱོད་བདག་སྤྱི་ཡིན་པ་ཤེས་སམ་

Sais-tu qui nous sommes et qui tu es toi-même ? »

དེས་སྤྱུས་པ།

Elle répondit : «

ངས་ <«གཡང་»དེས།> ཤེས་ཏེ་

Je le sais :

ཁྱེད་ཀྱང་རབ་ཏུ་བྱུང་བ་ཡིན་པ་

vous êtes des personnes qui se sont retirées du monde et

ང་ཡང་རབ་ཏུ་བྱུང་བ་ཡིན་པོ།

je suis aussi une personne qui s'est retirée du monde. »

དེ་དག་གིས་སྤྱུས་པ།

elles dirent : «

ཆེ་ཞེ་

Sœur aînée,

འུ་བུ་ <«གཡང་»—ལྟ།> ཅག་རབ་ཏུ་བྱུང་བར་འདྲ་མོད་ཀྱི།

il est vrai que nous sommes semblables en tant que personnes qui se sont retirées du monde, mais
 ཁྱོད་ནི་བཅིང་བ་ཐམས་ཅད་གྱིས་བཅིངས་པའི་སྐྱོ་སའི་སྒྲི་ བོ་ཡིན་ལ་
 tu es un être ordinaire que tous les liens enserrant, et
 རེད་ནི་ <«གཡུང་»མི> བྱ་བ་བྱས་པ་ཡིན་གྱིས་ <«ཞོལ་»གི>
 quant à nous, nous sommes [de celles] qui ont fait ce qui devait être fait. Donc,
 ཉེས་པ་ལ་ཉེས་སོ་ཞེས་
 [concernant] ta mauvaise action, [dis] « J'ai mal agi » et
 བཤགས་པར་གྱིས་ཤིག །
 confesse-toi.
 ཁྱོད་འཁོར་བ་ན་འཁོར་ཞིང་
 Tu errerais dans le samsara et
 སྤྱག་བསུལ་ཆེན་པོ་རྙེད་ཏེ་ <«གཡུང་»དེ། «པེ་»དེ་ཏེ་དེ།> |
 subirais de grandes souffrances ! »
 དེ་སྐད་ཐོས་པའི་མོད་ <«ཞོལ་»མོས།> ལ་དགེ་སྲོང་མ་དེ་འགྲོད་པ་ཆེན་པོ་སྒྲིམ་ཏེ།
 En entendant ceci, cette nonne donna naissance à un regret intense (lit. grand) et
 འགྲོད་པ་ཆེན་པོ་སྒྲིམ་ནས།
 regrettant fortement [ses agissements],
 སྤྱག་པར་ཡང་ཆོས་བཞིན་དུ་གཉི་གའི་ <«སྤར་»«ཞོལ་»གཉིས་ཀྱི་> དགེ་འདུན་གྱི་ཞལ་ཏ་བྱས་ཏེ་
 elle servit plus encore les deux saṅghas en accord avec le Dharma et
 ཆོ་གཅིག་དུ་ཚངས་པར་ <«གཡུང་»«པེ་»པས།> སྦྱོད་པ་སྦྱད་ནས།
 vécut chastement toute sa vie, puis

འཆི་ཀར་ <«ཞེས་»གར།> རྫོན་ལམ་བདེ་པ།
fit ce souhait au moment de mourir : «
ཀྲི་མ་
Quelle merveille !
བདག་ཀྱང་ <«ཀལམ་»«ལི་»«ལེ་»«རྫོང་»«ཅོ་»«ཞེས་»—ཀྱང་།> ཡང་དག་པར་རྫོགས་པའི་སངས་རྒྱལ་འོད་ཟུང་གི་བསྟན་པ་ལ་རབ་དུ་བྱུང་ནས་
Je me suis retirée du monde selon l'enseignement du complet et
parfait Bouddha Kāśyapa, et
ཆོ་གཅིག་དུ་ཚངས་པར་ <«ཀལམ་»ག།> རྫོན་པ་སྤྱད་དེ།
j'ai vécu chastement toute ma vie (lit. une vie), et

ཆོས་བཞིན་དུ་ཞལ་ཏེ་བྱས་པའི་དགེ་བའི་རྩ་བ་འདིས་ནི་
<«གཡུང་»«ལི་»«ཤེ་»«སྤར་»«ཙྰ་»གི> བདག་གང་དང་<«ཙྰ་»-གང་དང་> གང་དུ་སྦྱེ་བ་དེ་དང་དེར་ཅི་ནས་སྦྱུག་ཅིང་ནོར་
 མང་ལ་ལོངས་<«ལི་»«བལ་ལོང་»«སྤར་»«ཙྰ་»«བལ་ལོངས་»> སྦྱོང་ཆེ་བའི་རིགས་སུ་སྦྱེ་བ་དང་། གཞུགས་བཟང་ཞིང་བཟླ་<«ལི་»«སྤར་»«ཙྰ་»གི> ན་སྦྱག་ལ་མཛེས་པར་གྱུར་ཅིག །
 j'ai servi [la saṅgha] en accord avec le Dharma. Par ces racines de
 vertus, où (lit. où et où) que je naisse, puissé-je toujours (lit. à
 chacun de ces endroits) naître dans une lignée familiale qui est
 riche, possède de grandes (lit. nombreuses) richesses et de nombreux
 (lit. grands) biens, posséder un corps harmonieux (lit. noble), être
 belle et agréable au regard.
 ཡང་དག་པར་རྫོགས་པའི་སངས་རྒྱལ་འོད་སྲུང་གིས་བྲམ་ཟེའི་བྱེད་སྒྲུ་མ་ལུང་བསྟན་པ་གང་ཡིན་པའི་སངས་རྒྱལ་བཙུན་པ་འདས་དེ་བདག་<«ཙྰ་»དག> གིས་
 མཉམ་པར་བྱེད་པར་གྱུར་ཅིག །
 Puissé-je contenter par mes actes le Bienheureux Bouddha que
 [deviendra] le jeune brahmane Uttara [d'après] la prophétie du
 complet et parfait Bouddha Kāśyapa.
 མི་མཉམ་པར་བྱེད་པར་མ་གྱུར་ཅིག །
 Puissé-je ne rien faire qui le mécontente.
 དེ་ཁོ་ནའི་བསྟན་པ་ལ་རབ་དུ་བྱུང་ནས།
 M'étant retirée du monde d'après son (lit. à lui-même) enseignement
 et
 ཉོན་མོངས་པ་ཐམས་ཅད་སྤངས་ཏེ།
 après avoir éliminé toutes les émotions perturbatrices,
 དབྲུ་བཙུན་པ་ཉིད་མཛོད་སྤུམ་དུ་བྱེད་པར་གྱུར་ཅིག །
 puissé-je manifester l'état d'arhat (lit. l'arhat-même).
 བདག་ཁྲིས་ནས་
 M'étant mis en colère,
 ཆངས་པ་མཚུངས་པར་སྦྱོང་པ་རྣམས་ལ་ཆོག་ཕུབ་པོ་སྤྲུམ་པ་གང་ཡིན་པའི་ལས་དེའི་རྣམ་པར་སྤྲིན་པའི་སྐལ་བ་ཅན་དུ་བདག་མ་གྱུར་ཅིག་ཅེས་
 avoir dit des paroles blessantes (lit. rugueuses) à celles qui vivent
 une vie chaste (lit. suivre le brahmacharya), puissé-je ne pas devoir
 subir les résultats de ces actions. »
 བྱས་སོ། །
 formula-t-elle (lit. fit-elle).

Voyez-vous, moines, celle qui fut autrefois cette nonne-là est aujourd'hui celle-ci. Avoir
 dit ces paroles blessantes aux nonnes lui valut cinq cents naissances parmi les chiens.

དགེ་སློང་དག་
 Moines,
 ཇི་སྤྲུམ་དུ་སེམས་
 qu'en pensez-vous ?
 དེའི་ཆོ་དགེ་སློང་མང་གྱུར་པ་གང་ཡིན་པ་དེ་ནི་དགེ་སློང་མ་འདི་ཉིད་ཡིན་ཏེ།
 À ce moment, celle qui était cette nonne[-là] est cette nonne[-ci]
 [elle-]même, et
 དེས་<«ཙྰ་»འདིས་> དེར་ཆངས་པ་<«གཡུང་»«ལི་»པར་> མཚུངས་པར་སྦྱོང་པ་དེ་དག་ལ་ཆོག་ཕུབ་པོ་སྤྲུམ་པའི་ལས་དེའི་རྣམ་པར་སྤྲིན་པས་ནི་ཆོ་རབས་ལྔ་བརྒྱར་བྱིར་
 སྦྱེས་སོ། །
 elle est née cinq cent vie d'affilée en tant que chienne du fait du
 résultat de l'action d'avoir dit ces paroles blessantes (lit.
 rugueuses) à celles qui vivaient une vie chaste (lit. suivre le
 brahmacharya).

Au moment de mourir, elle formula le souhait de toujours naître dans une famille qui
 vit dans l'opulence, qui possède de grandes richesses et d'innombrables biens. C'est

pourquoi elle est née dans une famille aussi fortunée. Elle formula aussi le souhait de contenter par ses actes le Bienheureux Bouddha que deviendrait le jeune brahmane Uttara, selon la prophétie du complet et parfait Bouddha Kāśyapa, de ne rien faire qui le mécontente, de renoncer au monde selon son enseignement, d'éliminer toutes les émotions perturbatrices et d'actualiser l'état d'arhat.

དེས་དེར་འཆི་ཀར་ <«ཞེས་»གད།> ལྷོན་ལས་བཏབ་སྟེ།

Le vœu qu'elle fit au moment de mourir («
བདག་གང་དང་གང་དུ་སྟེ་བ་དེ་དང་དྲུག་ཅིང་ཉོར་མང་ལ་ལོངས་སྟོན་ཆེ་བའི་རིགས་སུ་སྟེ་བར་གྱུར་ཅིག་།

Puissé-je toujours naître dans une lignée familiale qui est riche,
possède de grandes (lit. nombreuses) richesses et de nombreux (lit.
grands) biens.

ཡང་དག་པར་རྫོགས་པའི་སངས་རྒྱས་འོད་སྣང་གིས་བས་ཟེའི་བྱེད་སྒྲུ་མ་ལུང་བསྟན་པ་གང་ཡིན་པའི་སངས་རྒྱས་བཅོམ་ལྷན་འདས་དེ་བདག་ <«ཁྱེས་»དག།> གིས་
མཉེས་པར་བྱེད་པར་གྱུར་ཅིག་།

Puissé-je contenter par mes actes le Bienheureux Bouddha que
[deviendra] le jeune brahmane Uttara [d'après] la prophétie du
complet et parfait Bouddha Kāśyapa.

མི་མཉེས་ <«ཁྱེས་»གཉེས།> པར་བྱེད་པར་མ་ <«གཞུང་»བས། «ལེ་»པས། «ཁྱེས་»ལག།> གྱུར་ཅིག་།

Puissé-je ne rien faire qui le mécontente.

དེ་ལོ་ནི་བསྟན་པ་ལ་རབ་དུ་བྱུང་ནས་

M'étant retirée du monde d'après son (lit. à lui-même) enseignement
et

ཉོན་མོངས་པ་བམས་ཅད་སྤངས་ཏེ་ <«གཞུང་»«ལེ་»སྟེ།>

après avoir éliminé toutes les émotions perturbatrices,

དག་བཅོམ་པ་ཉིད་མཛོད་སྟུམ་དུ་བྱེད་པར་གྱུར་ཅིག་ཅེས་

puissé-je manifester l'état d'arhat (lit. l'arhat-même). »)

བྱས་པའི་ལས་དེའི་རྣམ་པར་སྤྲིན་པས་ནི། འདི་ད་ <«གཞུང་»«ལེ་»«ཁྱེས་»«ཙྰ»«ཞེས་»—ད།> ལྷོན་ལས་བཏབ་སྟོན་ <«གཞུང་»སྟེ།> ཆེ་བའི་རིགས་སུ་སྟེ་བར་

<«ཁྱེས་»སྟེ།> ཏི།

le résultat de l'action d'avoir fait [ces souhaits] la fit naître
dans une lignée familiale qui est riche, possède de grandes (lit.
nombreuses) richesses et de nombreux (lit. grands) biens. Ainsi,

Moines, je suis devenu en tout point l'égal du complet et parfait Bouddha Kāśyapa. J'ai obtenu une force égale à la sienne, des moyens habiles et des actes égaux aux siens. Ainsi, elle m'a contentée et n'a rien fait qui me mécontente. Elle s'est retirée du monde selon mon enseignement. Elle a éliminé toutes les émotions perturbatrices et elle a manifesté l'état d'arhat. Ceci est la part des actions qu'elle réalisa dans le passé.

དགེ་སྲོང་དག་

moines,

ང་ཡང་དག་པར་རྫོགས་པའི་སངས་རྒྱས་འོད་སྣང་དང་གིན་དུ་མཉམ་པ་དང་ཤུགས་མཉམ་པ་དང་མཛོད་པ་མཉམ་པ་དང་བམས་ <«ལེ་»པར།> མཉམ་པ་བརྟེན་པར་
གྱུར་ནས།

je suis devenu en tout point (lit. très) l'égal du complet et parfait
Bouddha Kāśyapa, j'ai obtenu une force égale [à la sienne], des
moyens [habiles] égaux [aux siens] et des actes égaux [aux siens],

འདིས་ང་མཉེས་པར་བྱས་ཏི།

elle m'a contentée et

མི་མཉེས་པར་མ་བྱས་ལ་

n'a rien fait qui me mécontente, puis
 ང་ཉིད་ཀྱི་བསྟན་པ་ལ་རབ་ཏུ་བྱང་ནས།
 elle s'est retirée du monde selon mon (lit. à moi-même) enseignement
 et
 ཉོན་མོངས་པ་ཐམས་ཅད་སྤངས་ཏེ།
 elle a éliminé toutes les émotions perturbatrices et
 དག་བཅོམ་པ་ཉིད་མངོན་སུམ་དུ་བྱས་པ་འདི་ནི་འདིས་འདས་པའི་ལས་ <«གཡུང་» «པེ་» ལས།> ཡིན་ནོ། །
 elle a manifesté l'état d'arhat (lit. l'arhat-même). Ceci est la
 [partie] des actions passées. »

- Quelles sont ses actions de cette époque-ci ?
- La joie qui emplit son cœur à la pensée de Śāriputra quand elle était cette chienne la fit naître chez les hommes. C'est la part des actions qu'elle a réalisée à notre époque. »

ད་ལྟར་བྱང་བའི་ལས་ <«གཡུང་» «པེ་» ལས།> ཅི་ཞིག་བྱས་ཞེ་ <«གཡུང་» «པེ་» «སྤྲུང་» «ཙོ་» «ཞོས་» གེ།> ན།
 « Quelles actions qui ont eu lieu maintenant a-t-elle réalisées ? »
 དེ་ <«ཙོ་» «ཞོ་»> རྒྱུས་ནས་
 « Étant née en tant que chienne,
 ལྷ་རིའི་བྱ་ལ་སེམས་དགའ་བར་གྱུར་པ་དེས་ནི་མིའི་ནང་དུ་སྐྱེས་ <«ཙོ་» རྒྱུས།> ཏེ།
 elle a empli son cœur (lit. esprit) de joie à la pensée de Śāriputra.
 Ceci l'a fait naître parmi (lit. chez) les humains.
 འདི་ནི་ད་ལྟར་བྱང་བའི་ལས་ཡིན་ནོ། །
 Ceci est est la [partie] des actions qui ont eu lieu maintenant. »